



DEFEND DEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

Conseil des droits de l'homme de l'ONU – 57^{ème} session ordinaire
Point 4 : Dialogue interactif avec le Rapporteur spécial sur le Burundi
Intervention orale

Intervention lue par : Eulalie Nibizi

Monsieur le Président, Monsieur le Rapporteur spécial,

Le Burundi est de retour en tant que membre de ce Conseil. Son élection ne reflète en rien un quelconque respect des critères d'appartenance au Conseil ou une quelconque amélioration de la situation interne des droits humains : elle est le résultat de jeux de répartitions de sièges et de l'absence de compétition.

Au Burundi, de graves violations continuent d'être commises dans un contexte d'impunité généralisée. Alors que le pays se prépare à des élections législatives et présidentielle dans un environnement national et régional tendu, le Conseil devrait maintenir une surveillance étroite de la situation. Nos organisations **appellent** au renouvellement du mandat du Rapporteur spécial. Dans notre lettre, nous insistons sur deux points : (1) D'importants facteurs de risque en lien avec les élections ; et (2) les violations des droits socio-économiques des Burundais.

Le gouvernement burundais continue de nier la gravité de la situation. Il refuse de coopérer de façon pleine et entière avec les mécanismes indépendants de protection des droits humains. Nous l'exhortons une fois encore à changer de cap.

Monsieur Zongo,

Nous vous remercions pour votre rapport, qui est complet et sans équivoque. Il montre les multiples facettes de la crise au Burundi et son impact sur les droits des Burundais.

Le gouvernement refuse de vous accueillir pour une visite officielle ou même de dialoguer avec vous. Quelle mesure minimale pourrait-il prendre pour coopérer avec les mécanismes du Conseil, dont il est maintenant membre ?

Je vous remercie pour votre aimable attention.



DEFEND DEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

UN Human Rights Council – 57th regular session

Item 4: Interactive dialogue with the Special Rapporteur on Burundi

Oral statement

Delivered by: Eulalie Nibizi

[Original statement delivered in French]

Mr. President, Mr. Special Rapporteur,

Burundi is back as a member of this Council. Its election does not reflect respect for membership criteria in any way, nor does it reflect any improvement in the domestic human rights situation: it is the result of seat distribution games and of the absence of competition.

In Burundi, serious violations continue to be committed in a context of generalised impunity. As the country prepares for legislative and presidential elections in a tense national and regional environment, the Council should maintain its scrutiny of the situation. Our organizations [call](#) for the extension of the Special Rapporteur's mandate. In our letter, we emphasise: (1) Significant risk factors in relation to upcoming elections; and (2) Violations of the socio-economic rights of Burundians.

The Burundian government continues to deny the gravity of the situation. It refuses to meaningfully cooperate with independent human rights mechanisms. Once again, we urge it to change course.

Mr. Zongo,

We thank you for your report, which is comprehensive and unambiguous. It shows the many facets of the crisis in Burundi and its impact on the rights of Burundians.

The government refuses to grant you access for an official visit, or even to engage in a dialogue with you. What minimum measure could it take to cooperate with the mechanisms of the Council, of which it is now a member?

Thank you for your kind attention.